



INTERNATIONAL

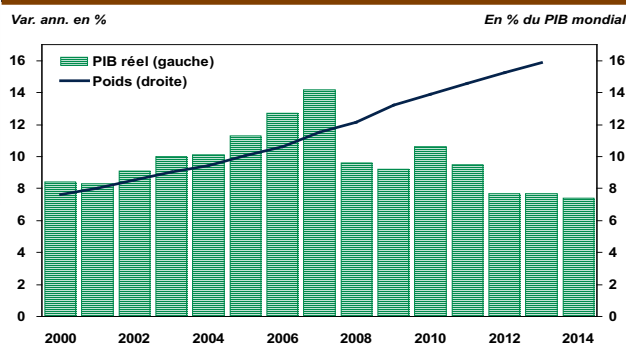
Le ralentissement chinois et la croissance mondiale

La chute des cours boursiers partout sur la planète a été alimentée par les craintes concernant la vigueur de l'économie chinoise. Ces inquiétudes sont exacerbées parce que la Chine est maintenant largement perçue comme l'une des principales locomotives de la croissance économique mondiale. Il est vrai que le poids de la Chine au sein du PIB mondial est considérable. En utilisant les données de la Banque mondiale ajustées pour la parité des pouvoirs d'achat, le poids de la Chine au sein de l'économie planétaire est d'environ 16 %. Seuls les États-Unis ont un poids plus important, à 18,5 %. En 2000, le poids du PIB réel chinois était de seulement 7,6 %. Ce poids est passé à 10 % en 2005 puis à près de 14 % en 2010. Cette progression fait en sorte que chaque fluctuation du PIB réel chinois a de plus en plus d'importance pour l'économie mondiale.

Le taux de croissance en Chine n'a pas été stable au cours des 15 dernières années. Il a connu un *crescendo* tout au long des années 2000 pour subir lui aussi un ralentissement lors de la crise financière. Après un modeste rebond, il a ensuite amorcé un ralentissement issu d'un rééquilibrage contrôlé (et souhaité) par le gouvernement. Mais, il est intéressant de noter que malgré cette baisse de cadence, qui a amené la croissance de plus de 10 % à environ 7 %, la contribution de la Chine à la croissance mondiale a peu changé grâce à son poids de plus en plus élevé. Ainsi, en 2015, l'économie chinoise devrait contribuer de 1,1 point de base à une croissance mondiale prévue de 3,3 %. En 2005, la contribution était aussi de 1,1 point, alors que le PIB réel chinois roulait bien plus rondement à 10,3 %. C'est moins que dans les deux pics de 2007 ou de 2010, mais il n'en reste pas moins que malgré sa faiblesse largement médiatisée, la Chine contribue encore environ au tiers de la croissance du PIB réel mondial.

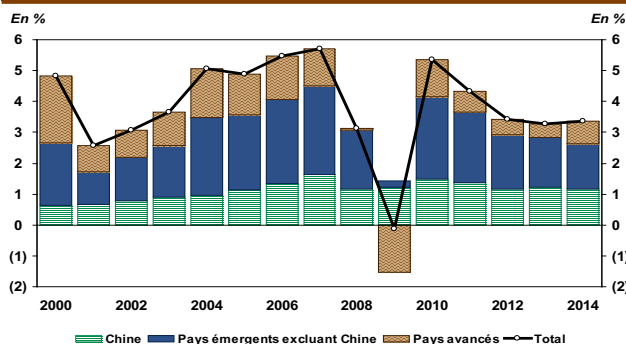
Implications : Même si la croissance du PIB réel chinois continue de ralentir et passe sous les cibles officielles pour s'approcher d'une croissance annuelle de 5 % d'ici la fin de la décennie, son poids grandissant fera en sorte qu'elle continuera de contribuer d'environ un point de pourcentage au PIB réel mondial. Évidemment, le ralentissement

Évolution du PIB réel chinois et poids dans le PIB mondial



Sources : National Bureau of Statistics, Banque mondiale et Desjardins, Études économiques

Contributions à la croissance du PIB réel mondial



Sources : Banque mondiale et Desjardins, Études économiques

de l'économie chinoise ne se fait pas en vase clos et il affecte négativement les pays producteurs de ressources et, dans une moindre mesure, les marchés plus développés. Toutefois, d'autres pays peuvent aussi prendre le relais d'une croissance chinoise moins dynamique; c'est le cas de l'Inde dont le PIB réel (et un poids de 6,7 %, mais grandissant) devrait connaître cette année une progression plus rapide que celui de la Chine.

Francis Généreux
Économiste principal

François Dupuis
Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste principal

Benoît P. Durocher
Économiste principal

Francis Généreux
Économiste principal

Jimmy Jean
Économiste principal

Hendrix Vachon
Économiste senior

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com